



Retour de Terre Sainte, par Jérôme Bonaldo

samedi 20 janvier 2018

J'ai eu ces vacances la grâce de vivre un pèlerinage en Terre Sainte avec le séminaire.

De ce pèlerinage je voudrais vous partager trois choses.

Là-bas, les pierres crient ! On entend souvent que la Terre Sainte est comme un cinquième Évangile et après y avoir passé une semaine, je peux dire que ce pèlerinage remet en tout cas en question ma manière de lire les Évangiles.

En visitant les principaux lieux de la vie du Christ, en découvrant mieux la culture juive de l'époque, in situ, je me suis rendu compte qu'un certain nombre de représentations que je me faisais de certaines scènes étaient fausses ou du moins erronées.

Il est par exemple particulièrement touchant de se rendre compte que le Calvaire n'est qu'à quelques mètres du tombeau du Christ, manifestant le lien intrinsèque entre sa mort et sa résurrection mais rappelant aussi la contrainte juive du Sabbat.

D'autres lieux sont maintenant gravés dans ma mémoire, comme le lac de Tibériade ou encore la route entre Jérusalem et Jéricho.

Le Pèlerinage en Terre Sainte a aussi ceci de particulier qu'il ne peut se limiter à la seule découverte des lieux saints et à la vie de Jésus.

C'est une terre à l'histoire très complexe que l'on découvre, non seulement de par la situation actuelle, mais aussi par plus de 3000 ans d'histoire tumultueuse. Jérusalem est un lieu saisissant, notamment par la proximité des lieux saints chrétiens, juifs et musulmans et rien ne saurait mieux la décrire que cette phrase du psaume

« Jérusalem, ville où tout ensemble ne fait qu'un ».

La cohabitation, semblant impossible, se fait pourtant par la force des choses, malgré un climat explosif et une extrême fragilité (et après de nombreux conflits).

Un pèlerinage en Terre Sainte, c'est une redécouverte de la volonté de Dieu de rencontrer les hommes là où ils sont.

Et c'est au cœur de cette histoire, qui peut sembler chaotique et désespérante, que le Verbe s'est fait chair pour offrir le Salut à toute l'humanité.

La Terre Sainte, nous avons du mal à la quitter, mais elle nous renvoie paradoxalement à notre vie quotidienne et à ce qui est le plus important : une relation vivante avec Dieu ici et maintenant, qui n'est plus limitée à une terre donnée.

Là-bas le Verbe s'est fait chair et je ne saurais que trop vous conseiller d'y aller en pèlerinage, **mais c'est ici, chaque jour, que nous sommes appelés à en témoigner, à vivre de l'incarnation, de la mort et**

de la résurrection de notre Seigneur Jésus Christ qui nous offre le Salut et la vie-même de Dieu pour l'éternité.

Ce merveilleux don, que les pierres crient là-bas, nous ne pouvons le garder pour nous ici.